

ABONNEMENTS

EDITION TRI-HEBDOMADAIRE. — Au Canada, un an, \$4... En Angleterre, un an, \$6... En France, un an, \$12.

LE PAYS

ANNONCES

Première insertion 8 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, 2 centimes par ligne.

DORION et Cie, Propriétaires-Éditeurs

Édition Tri-Hebdomadaire. — MONTREAL, SAMEDI MATIN, 17 JUIN 1865.

No. 62.

VOL. XIV.

ÉTABLISSEMENT CANADIEN DE MEUBLES DE MENAGE. C.E. PARISEAU, 437, Rue Notre-Dame, 437.

AVIS. Le soussigné informe respectueusement le public qu'il a ouvert son bureau de pratique au No. 259, rue St. Laurent.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU DE LA CITÉ DE MONTREAL. DIRECTEURS: BENJ. COMTE, Ec., Président.

LES Directeurs ci-dessus ont le plaisir de faire connaître à leurs concitoyens que leur Compagnie depuis son établissement, en Octobre 1859, ont épargné des SOMMES CONSIDÉRABLES.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. CAPITAL Deux Millions Sterling. DEPARTEMENT DU FEU.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. DEPARTEMENT DE LA VIE. FORTS BONUS SUR LA VIE.

NAVIGATION. 1864 COMPAGNIE DE VAPEURS OCEANQUES DE MONTREAL. ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

LA ligne de la maille de cette COMPAGNIE se compose des Vaisseaux suivants de première Classe: Peruvian, 2,600 ton.

Et leur LIGNE DE GLASGOW des vapeurs: ST-GEORGE, 1,488 Tons... ST-ANDREW, 1,432 ton.

Les Vaisseaux de la Ligne de la Maille doivent être envoyés de Québec comme suit: Belgique, Samedi, 14 Mai 1864.

PORCHERON & COMTE, COURTIERS ET AGENTS, 64, Rue St. François-Xavier, MONTREAL.

ASSURANCES. COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. CAPITAL Deux Millions Sterling.

ADRESSES. A. BOISSEAU, Photographe et Peintre de Portraits, 250, Rue Notre-Dame, 250.

AVIS. MM. BELANGER et DESJARDINS, AVOCATS. Tiennent leur bureau du jour au No. 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45.

Dr. Chs. F. F. TRESTLER, DENTISTE, NO. 122 RUE CRAIG, Vis-à-vis de la Rue Coû.

R. J. M. CONSTANT, Comptable Public AGENT A COMMISSION NO. 22 PETITE RUE ST JACQUES.

HOTEL ST. LOUIS, No. 64, Rue St. Gabriel, No. 64 MONTREAL.

COMPETITION ENTRE LES Meubliers et les Encanteurs. T. PARISEAU, MEUBLIER, EN GROS ET EN DÉTAIL.

AVIS. TOUTES personnes entendées à l'ouverture de la succession de feu DIE JANET HOSSACK.

ARTICLES DE TOILETTE. UNE grande variété de Savons à toilette de RIMMELS & PATTONS.

GEORGE YON, FERBLANTIER ET PLOMBIER, COIN DES Rues St. Laurent et Ste. Catherine, No. 241.

Glacière et Réfrigérant. De toute grandeur, Coffre ou Glacière, de toute grandeur; ainsi que toutes sortes d'ustensiles de Cuisine, etc.

CONCOURS PROVINCIAL AGRICOLE et INDUSTRIEL Pour 1865, Ouvert aux deux Canadas, AURA LIEU A LA CITÉ DE MONTREAL.

DANS LE PALAIS DE CRISTAL, Rue Ste. Catherine, et sur le terrain de la ferme des Prêtres dans le voisinage immédiat, situé entre les rues Guy et Sherbrooke.

AVIS. LA prochaine assemblée régulière de la Chambre des Notaires de Montréal, aura lieu, le 16 du mois de JUIN prochain.

AVIS. A l'honneur de prévenir le public qu'il vient de recevoir de Paris, du Dr. Lamirou, son traitement pour les maladies secrètes syphilitiques.

AVIS. BANDE ANTI-RHUMATISMALE. Toujours en vente chez Lamplough et Campbell, Dévins et Bolton, pharmaciens, rue Notre-Dame.

MÈRES SAUVEZ VOS ENFANS. VEGETALES. IDEE DEVINS.

DESTRUCTION DES VERS QUI SOIT ENCORE CONNU. ESSAYEZ-LES ET SOYEZ CONVAINCUS.

DEVINS & BOLTON, CHIMISTES. Prix le Palais de Justice, MONTREAL.

GRAINES-1865-GRAINES. DEVINS & BOLTON. ATTENTION particulièrement des Sociétés d'Agriculture et d'Horiculture sur leur assortiment de GRAINES.

PRIX MODÉRÉS. Betteraves, Choux, Choux-Fleurs, Cocombres, Laitues, Melons, Navets, Oignons, Raves, Tréfle, Sainfoin, Mil, Lucerne, Herbes douces, Etc., Etc., Etc.

AVIS. GIRAUD et Frère ont l'honneur d'annoncer qu'ils viennent de recevoir un magnifique Assortiment de MARCHANDISES de FANTAISIE.

AVIS. Dr. PEREAULT, No. 2, Rue Perrault, (AU BAS DU CHAMP DE MARS).

AVIS. BANDE ANTI-RHUMATISMALE. Toujours en vente chez Lamplough et Campbell, Dévins et Bolton, pharmaciens, rue Notre-Dame.

Discours de S. A. I. le Prince Napoléon. (Suite.) Nous l'avons vu, parmi les objections qui étaient dans la pensée de Napoléon...

« Hongrois! l'empereur d'Autriche, infidèle à ses traités, méconnaissant la générosité dont j'avais usé envers lui, après trois guerres consécutives, et notamment après celle de 1805, a attaqué mes armées. J'ai repoussé cette injuste agression et le Dieu qui donne la victoire et qui puni l'ingratitude et le parjure a été favorable à mes armées... »

« Le premier souverain qui, au milieu de la première grande guerre, embrassera de sa main la cause des peuples, se trouvera à la tête de tout l'Europe et pourra tenter ce qu'il voudra... »

« Le grand peuple du Nord n'a point oublié les services rendus, et le nom de la France y est resté sympathique. Napoléon entrevit bien tout ce que la fondation d'un puissant Etat libre, au delà des mers, avait de favorable aux intérêts et à la gloire de la France... »

« Vous ne repoussez pas ces offres libérales et généreuses, et vous ne voulez pas prodiguer votre sang pour des princes faibles, toujours asservis à des ministres corrompus et vendus à l'Angleterre... »

« Napoléon voulait rendre la patrie italienne, réanir les Vénitiens, les Milanais, les Piémontais, les Génois, les Toscans, les Parmesans, les Modénais, les Romains, les Napolitains, les Siciliens, les Sardes... »

« Dix ans s'étaient à peine écoulés depuis la consultation de Lyon que le premier obstacle à la réalisation de ces projets était entièrement levé... »

« Rechercher les sentiments religieux de Napoléon, étudier ses idées sur ces grands problèmes qui devaient préoccuper aussi bien le pauvre que le riche... »

« Il n'y avait plus de Vénitiens, de Piémontais, de Toscans; tous les habitants de la péninsule n'étaient plus qu'italiens; et tout était prêt pour créer la grande patrie italienne... »

« L'émancipation des colonies anglaises de l'Amérique du Nord, la fondation d'un grand Etat républicain au delà de l'Océan, encouragée par l'appui de la France, était un glorieux héritage légué par le gouvernement de Louis XVI... »

« Le grand peuple du Nord n'a point oublié les services rendus, et le nom de la France y est resté sympathique. Napoléon entrevit bien tout ce que la fondation d'un puissant Etat libre, au delà des mers, avait de favorable aux intérêts et à la gloire de la France... »

« Vous ne repoussez pas ces offres libérales et généreuses, et vous ne voulez pas prodiguer votre sang pour des princes faibles, toujours asservis à des ministres corrompus et vendus à l'Angleterre... »

« Napoléon voulait rendre la patrie italienne, réanir les Vénitiens, les Milanais, les Piémontais, les Génois, les Toscans, les Parmesans, les Modénais, les Romains, les Napolitains, les Siciliens, les Sardes... »

« Dix ans s'étaient à peine écoulés depuis la consultation de Lyon que le premier obstacle à la réalisation de ces projets était entièrement levé... »

« Rechercher les sentiments religieux de Napoléon, étudier ses idées sur ces grands problèmes qui devaient préoccuper aussi bien le pauvre que le riche... »

« Rechercher les sentiments religieux de Napoléon, étudier ses idées sur ces grands problèmes qui devaient préoccuper aussi bien le pauvre que le riche... »

de Platon et des philosophes. Avant qu'il ne fût maître de la révolution, il partageait évidemment les idées philosophiques de tous les partisans du nouveau régime; chef de l'Etat, il ne suivit les prescriptions d'aucun philosophe et refusa même au pape Pie VII, pour lequel il avait une affectueuse vénération, de communiquer lors du sacre et du couronnement. A Sainte-Hélène seulement, il appela les secours d'un prêtre, voulant peut-être donner ainsi un grand exemple d'humanité, et témoigner de la force du sentiment religieux quand il est dégagé de toutes considérations terrestres.

Dans les campagnes d'Italie, le général Bonaparte se montrait tolérant et même respectueux pour le culte de ses pères; j'ai même nous y trouverons trace d'une superstition. En Égypte, alors qu'il entrevoyait les Indes comme le but de cette guerre, il voulut se servir de la foi musulmane. Ses longues conférences avec les chefs de la foi de Mahomet et ses proclamations en sont la preuve. Devenu consul, un grand désir d'apaisement, de réunion de tous les Français, lui inspira l'idée d'un arrangement avec l'Église; il fit le concordat.

Ces coutumes si différentes s'expliquent cependant; il avait la conviction de la nécessité de idées religieuses qui moralisent une nation, qui servent de frein aux passions, qui élèvent l'âme des peuples comme celle des individus; mais il n'attachait pas une grande importance aux formes qu'elles revêlent et qui dépendent de motifs si divers.

Le concordat ne fut pas l'affirmation de telle ou telle religion; ce fut un acte d'apaisement; Napoléon le fit au milieu de difficultés infinies; comme toutes les œuvres de transaction, il ne satisfait complètement personne, ni les philosophes, ni les catholiques, mais il rétablit beaucoup de calme dans les consciences.

Est-il pu, profitant du renouveau de tous les cultes en France, laisser s'établir une séparation complète entre l'Église et l'État? Aujourd'hui beaucoup de bons esprits peuvent le croire. Le restaurateur de la société, croyant qu'une religion était indispensable à un peuple civilisé, prit celle qui existait encore incontestablement dans la grande majorité du peuple, et la rétablit, non sans beaucoup d'obstacles, mais du moins en sauvegardant les droits de la société moderne et du pouvoir laïque, et la forçant à ne pas méconnaître la liberté des consciences, l'égalité des religions, le mariage civil, la suppression de tous les privilèges ecclésiastiques.

Plaçons-nous, pour apprécier le concordat en 1802, et rappelons nous qu'à côté de stipulations générales et permanentes, il sagissait de faire reconnaître par la cour de Rome deux faits transitoires de la plus haute importance: la vente des biens du clergé et la sortie de l'Église des prêtres qui avaient rompu leurs vœux. Il ne semble qu'en appréciant aujourd'hui le concordat, on oublie trop facilement les succès que Napoléon obtint sur ces deux points acquis aujourd'hui, non par la France et pour lui-même, qui pouvaient peut-être s'y passer, mais pour la cour de Rome, qu'il força à céder le langage de la raison. Et quand nous voyons aujourd'hui l'impissance des plus grands États à obtenir, dans l'intérêt même de la religion, les plus minces concessions, non pas dans les questions de dogme, mais dans les questions politiques, avouons que le premier consul fut bien fort et bien habile.

Si un certain doute peut planer sur ses opinions religieuses, que Napoléon n'a nulle part nettement formulées; si l'on peut croire que ses préférences pour telle ou telle religion ont été changeantes, un point sur lequel il n'est pas possible d'avoir le moindre doute, c'est la nécessité de supprimer le pouvoir temporel des papes. Ici, les preuves abondent: lettres, discours, déclarations, faits.

[A continuer.]

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DU JOURNAL LE PAYS.—On exécute à ces ateliers toutes espèces d'ouvrages de ville, tels que LIVRES, PAMPHLÉTS, etc., sur caractères neufs et à des prix modérés.

LE PAYS.

Montréal, 17 Juin 1865.

La Confédération en Angleterre.

Nous avons toujours cru que le projet de confédération, sans tout-à-coup d'une crise ministérielle, n'était que le résultat d'un complot ourdi par quelques hommes publics pour s'emparer du pouvoir sous de faux prétextes, et nous sommes plus que jamais de cette opinion.

Que plusieurs membres du parlement et de la presse aient été dupes de la candeur apparente des déclarations de M. Cartier et Compagnie; qu'ils soient entrés de bonne foi dans le mouvement, c'est ce que nous admettons volontiers, surtout pour ce qui regarde le Haut-Canada; mais il n'en est pas moins vrai de dire que jamais plus grande fraude n'a été pratiquée au détriment de l'honneur et des meilleurs intérêts du pays.

Durant dix ans, le parti conservateur du Bas-Canada a vécu des préjugés qu'il a soulevés à propos de M. Brown et de ses amis que l'on ne cessait de représenter comme hostiles aux droits religieux et aux institutions des canadiens-français; aujourd'hui, on donne à M. Brown une part du gâteau s'il veut bien aider le parti conservateur à vivre un peu de confédération. On s'agit de se rompre, on souffle à la presse complaisante des entrefilets pour réchauffer le zèle et ranimer les espérances. Les ministres, disant-on d'abord, ont obtenu plus qu'ils ne demandaient. Tout marche bien dit l'un; c'est tout va à merveille, s'agit l'autre. Et ces bonnes gens croyaient d'un moment à l'autre, voir arriver M. Cartier avec le chemin de fer intercolonial sous un bras, et sous l'autre, des sacs d'écus pour construire les fortifications. Quel dommage que ces brillantes illusions se soient évanouies, que ce beau rêve se soit troué d'une part et complètement failli; c'est que la confédération n'a pas fait un pas en Angleterre, et que les députés vont s'en revenir, riches de promesses peut-être, riches de diners, de réceptions et de politesses, mais les mains vides de preuves substantielles que leur mission

ait été couronnée du moindre succès; ce qui ne les empêchera pas d'insister sur le public de leurs contes et d'essayer à faire croire qu'ils ont réussi. En attendant, ils continueront à gouverner, à user du patronage à tort et à travers, à réhabiliter les officiers publics tarés, à donner des places d'honneur et d'émolument aux prévaricateurs, aux concussionnaires démis et chassés par un gouvernement libéral et honnête, à faire peser sur le pays, pour quelque temps encore, le régime délétère qui appauvrit les populations, jette partout le découragement et alimente la déplorable émigration dont les flots se dirigent maintenant vers les États-Unis. Le tableau n'est pas flatté, mais il est parfaitement exact. Reste à savoir si le peuple souffrira longtemps encore ces scandales, cette astuce et cette hypocrisie.

Les nouvelles arrivées par les derniers steamers confirment de tout point nos prévisions au sujet de la déconfiture qui est survenue. Devenu consul, un grand désir d'apaisement, de réunion de tous les Français, lui inspira l'idée d'un arrangement avec l'Église; il fit le concordat.

Ces coutumes si différentes s'expliquent cependant; il avait la conviction de la nécessité de idées religieuses qui moralisent une nation, qui servent de frein aux passions, qui élèvent l'âme des peuples comme celle des individus; mais il n'attachait pas une grande importance aux formes qu'elles revêlent et qui dépendent de motifs si divers.

Le concordat ne fut pas l'affirmation de telle ou telle religion; ce fut un acte d'apaisement; Napoléon le fit au milieu de difficultés infinies; comme toutes les œuvres de transaction, il ne satisfait complètement personne, ni les philosophes, ni les catholiques, mais il rétablit beaucoup de calme dans les consciences.

Est-il pu, profitant du renouveau de tous les cultes en France, laisser s'établir une séparation complète entre l'Église et l'État? Aujourd'hui beaucoup de bons esprits peuvent le croire. Le restaurateur de la société, croyant qu'une religion était indispensable à un peuple civilisé, prit celle qui existait encore incontestablement dans la grande majorité du peuple, et la rétablit, non sans beaucoup d'obstacles, mais du moins en sauvegardant les droits de la société moderne et du pouvoir laïque, et la forçant à ne pas méconnaître la liberté des consciences, l'égalité des religions, le mariage civil, la suppression de tous les privilèges ecclésiastiques.

Plaçons-nous, pour apprécier le concordat en 1802, et rappelons nous qu'à côté de stipulations générales et permanentes, il sagissait de faire reconnaître par la cour de Rome deux faits transitoires de la plus haute importance: la vente des biens du clergé et la sortie de l'Église des prêtres qui avaient rompu leurs vœux. Il ne semble qu'en appréciant aujourd'hui le concordat, on oublie trop facilement les succès que Napoléon obtint sur ces deux points acquis aujourd'hui, non par la France et pour lui-même, qui pouvaient peut-être s'y passer, mais pour la cour de Rome, qu'il força à céder le langage de la raison. Et quand nous voyons aujourd'hui l'impissance des plus grands États à obtenir, dans l'intérêt même de la religion, les plus minces concessions, non pas dans les questions de dogme, mais dans les questions politiques, avouons que le premier consul fut bien fort et bien habile.

Si un certain doute peut planer sur ses opinions religieuses, que Napoléon n'a nulle part nettement formulées; si l'on peut croire que ses préférences pour telle ou telle religion ont été changeantes, un point sur lequel il n'est pas possible d'avoir le moindre doute, c'est la nécessité de supprimer le pouvoir temporel des papes. Ici, les preuves abondent: lettres, discours, déclarations, faits.

Si un certain doute peut planer sur ses opinions religieuses, que Napoléon n'a nulle part nettement formulées; si l'on peut croire que ses préférences pour telle ou telle religion ont été changeantes, un point sur lequel il n'est pas possible d'avoir le moindre doute, c'est la nécessité de supprimer le pouvoir temporel des papes. Ici, les preuves abondent: lettres, discours, déclarations, faits.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DU JOURNAL LE PAYS.—On exécute à ces ateliers toutes espèces d'ouvrages de ville, tels que LIVRES, PAMPHLÉTS, etc., sur caractères neufs et à des prix modérés.

LE PAYS.

Montréal, 17 Juin 1865.

La Confédération en Angleterre.

Nous avons toujours cru que le projet de confédération, sans tout-à-coup d'une crise ministérielle, n'était que le résultat d'un complot ourdi par quelques hommes publics pour s'emparer du pouvoir sous de faux prétextes, et nous sommes plus que jamais de cette opinion.

Que plusieurs membres du parlement et de la presse aient été dupes de la candeur apparente des déclarations de M. Cartier et Compagnie; qu'ils soient entrés de bonne foi dans le mouvement, c'est ce que nous admettons volontiers, surtout pour ce qui regarde le Haut-Canada; mais il n'en est pas moins vrai de dire que jamais plus grande fraude n'a été pratiquée au détriment de l'honneur et des meilleurs intérêts du pays.

Durant dix ans, le parti conservateur du Bas-Canada a vécu des préjugés qu'il a soulevés à propos de M. Brown et de ses amis que l'on ne cessait de représenter comme hostiles aux droits religieux et aux institutions des canadiens-français; aujourd'hui, on donne à M. Brown une part du gâteau s'il veut bien aider le parti conservateur à vivre un peu de confédération. On s'agit de se rompre, on souffle à la presse complaisante des entrefilets pour réchauffer le zèle et ranimer les espérances. Les ministres, disant-on d'abord, ont obtenu plus qu'ils ne demandaient. Tout marche bien dit l'un; c'est tout va à merveille, s'agit l'autre. Et ces bonnes gens croyaient d'un moment à l'autre, voir arriver M. Cartier avec le chemin de fer intercolonial sous un bras, et sous l'autre, des sacs d'écus pour construire les fortifications. Quel dommage que ces brillantes illusions se soient évanouies, que ce beau rêve se soit troué d'une part et complètement failli; c'est que la confédération n'a pas fait un pas en Angleterre, et que les députés vont s'en revenir, riches de promesses peut-être, riches de diners, de réceptions et de politesses, mais les mains vides de preuves substantielles que leur mission

ait été couronnée du moindre succès; ce qui ne les empêchera pas d'insister sur le public de leurs contes et d'essayer à faire croire qu'ils ont réussi. En attendant, ils continueront à gouverner, à user du patronage à tort et à travers, à réhabiliter les officiers publics tarés, à donner des places d'honneur et d'émolument aux prévaricateurs, aux concussionnaires démis et chassés par un gouvernement libéral et honnête, à faire peser sur le pays, pour quelque temps encore, le régime délétère qui appauvrit les populations, jette partout le découragement et alimente la déplorable émigration dont les flots se dirigent maintenant vers les États-Unis. Le tableau n'est pas flatté, mais il est parfaitement exact. Reste à savoir si le peuple souffrira longtemps encore ces scandales, cette astuce et cette hypocrisie.

Les nouvelles arrivées par les derniers steamers confirment de tout point nos prévisions au sujet de la déconfiture qui est survenue. Devenu consul, un grand désir d'apaisement, de réunion de tous les Français, lui inspira l'idée d'un arrangement avec l'Église; il fit le concordat.

Ces coutumes si différentes s'expliquent cependant; il avait la conviction de la nécessité de idées religieuses qui moralisent une nation, qui servent de frein aux passions, qui élèvent l'âme des peuples comme celle des individus; mais il n'attachait pas une grande importance aux formes qu'elles revêlent et qui dépendent de motifs si divers.

Conseil-de-Ville.

SESSIONS TRIMESTRIELLES.

Les sessions trimestrielles du Conseil-de-Ville ont commencé lundi dernier.

Le conseiller Ledue a été nommé maire suppléant pour les trois mois à venir. Le greffier de la cité a reçu instruction de donner l'avis ordinaire dans la Gazette Officielle, au sujet des journaux, que l'on demanderait certains amendements à l'acte d'incorporation à la prochaine session de la législature, et spécialement, pour effectuer un emprunt afin de compléter le drainage de la cité.

L'échevin Rodden donne avis qu'il ferait motion, demain, que le comité de police fut autorisé à s'enquérir des accusations portées par un correspondant T. B. H. dans l'un des journaux de cette ville, le 5 du courant, contre certains membres de la force de police de la cité, qui ne sont pas nommés. Il avait demandé le nom du correspondant et d'autres informations qui lui avaient été refusées, le rédacteur disant que s'il était appelé officiellement à une assemblée, il donnerait toutes les particularités. Le comité de police serait heureux d'obtenir tous les renseignements qui pourraient conduire à la rectification des abus.

Des habitants de la rue St. Laurent, entre la brasserie de Taylor et les limites de la Cité, demandant que cette partie de la rue soit arasée.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

Des personnes demeurant au Beaver Hall, demandant que la station pour les voitures soit transportée à l'Est de Phillips-Square.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

LE PAYS.

COMMERCES.

Prix courants en Détail des Marchés de Montréal.

13 Juin 1865.

Table listing market prices for various goods like flour, sugar, and oil. Columns include item names and prices per unit.

COMMERCE.

Prix courants en Détail des Marchés de Montréal.

13 Juin 1865.

Table listing market prices for various goods like flour, sugar, and oil. Columns include item names and prices per unit.

COMMERCE.

Prix courants en Détail des Marchés de Montréal.

13 Juin 1865.

Table listing market prices for various goods like flour, sugar, and oil. Columns include item names and prices per unit.

COMMERCE.

Prix courants en Détail des Marchés de Montréal.

13 Juin 1865.

Table listing market prices for various goods like flour, sugar, and oil. Columns include item names and prices per unit.

COMMERCES.

ROMANESQUE.—Nous accusons réception d'une feuille...

CONVENTION COMMERCIALE DE DETROIT.—La chambre de commerce...

Les messieurs du Séminaire de Québec ont commencé l'exécution d'un nouvel édifice...

Il est probable qu'il sera fait encore quelques trouvailles intéressantes avant que le creusement des fondations du nouvel édifice ne soit terminé.

NOTA ST. LOUIS.—Qui connaît l'Hôtel St. Louis, tenu par M. Longpré sur la rue Notre-Dame?

Mlle Delina Duquet.—M. Babinet a bien voulu adresser une copie photographique du portrait de Mlle Delina Duquet...

GRANDE SERIE DE CONCERTS.—Nous avons déjà parlé de l'arrivée de M. Max Strakosch avec Mlle Hélène de Katow...

NOTA.—Nous avons annoncé que Mlle Urosovitch se rendait à Montréal...

NAISSANCE.—A Montréal, le 11 du courant, la Dame de M. L. Z. MALLETE, marchand, un fils.

ACTE DES INSOLVABLES DE 1864.—Les créanciers des soussignés ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

POUR les maux de la gorge et de la toux.—Les pastilles bronchiques de Brown sont offertes avec la plus grande confiance...

LES pastilles à-vers végétales de Devins ont des avantages considérables sur les autres préparations vendues pour la destruction des Vers chez les enfants...

PRENEZ plus de médicaments désagréables au goût et incertains. Pour des maladies désagréables et dangereuses, usez du HALLORON'S EXTRACT BROWN...

ACTE DES INSOLVABLES DE 1864.—DANS L'AFFAIRE DE GEORGE MATTHEW ORR, insolvable.

LES Créanciers de l'insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

UNE superbe maison en pierre, agréablement située au bord du St. Laurent, à St. Ignace au Côté du Lac, sur les Rapides.

UN monsieur et sa dame désirent avoir une pension dans une maison respectable, située près de la traversée de Longueuil ou dans la direction d'Hocheville.

LE soussigné remercie cordialement le public de l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à présent et prend la liberté de lui annoncer qu'à partir de LUNDI, le 15 courant, il tiendra un RESTAURANT au No. 33 et 35 rue St. Gabriel.



Corporation de Montréal.

AVIS public est par le présent donné que le Maire, les Echevins et les Citoyens de la Cité de Montréal, adresseront au Parlement, lors de sa prochaine session...

UNION ST. JOSEPH. Les membres de l'Union St. Joseph sont priés de se réunir à la Salle DIMANCHE MATIN, à 8 heures...

UNION ST. JACQUES. Les membres de l'Union St. Jacques sont priés de se réunir à la Salle DIMANCHE MATIN, à 8 heures...

AVIS PUBLIC. DAME Marie Egerie Dufresne, mon épouse ayant laissé mon domicile sans aucune cause légitime...

AVIS PUBLIC. DAME Marie Egerie Dufresne, mon épouse ayant laissé mon domicile sans aucune cause légitime...

AVIS PUBLIC. DAME Marie Egerie Dufresne, mon épouse ayant laissé mon domicile sans aucune cause légitime...

AVIS PUBLIC. DAME Marie Egerie Dufresne, mon épouse ayant laissé mon domicile sans aucune cause légitime...

AVIS PUBLIC. DAME Marie Egerie Dufresne, mon épouse ayant laissé mon domicile sans aucune cause légitime...

AVIS PUBLIC. DAME Marie Egerie Dufresne, mon épouse ayant laissé mon domicile sans aucune cause légitime...

AVIS PUBLIC. DAME Marie Egerie Dufresne, mon épouse ayant laissé mon domicile sans aucune cause légitime...

AVIS PUBLIC. DAME Marie Egerie Dufresne, mon épouse ayant laissé mon domicile sans aucune cause légitime...

AVIS PUBLIC. DAME Marie Egerie Dufresne, mon épouse ayant laissé mon domicile sans aucune cause légitime...

AVIS PUBLIC. DAME Marie Egerie Dufresne, mon épouse ayant laissé mon domicile sans aucune cause légitime...

AVIS PUBLIC. DAME Marie Egerie Dufresne, mon épouse ayant laissé mon domicile sans aucune cause légitime...

AVIS PUBLIC. DAME Marie Egerie Dufresne, mon épouse ayant laissé mon domicile sans aucune cause légitime...

AVIS PUBLIC. DAME Marie Egerie Dufresne, mon épouse ayant laissé mon domicile sans aucune cause légitime...

AVIS SPECIAL.

Annoucé avec plaisir l'arrivée d'un GRAND ASSORTIMENT DE CHALES EN DENTELLE DE CHANTILLY et D'ESPAGNE A DES PRIX EXTREMEMENT REDUITS DEPUIS 83.50 à 820 et au-dessus.

LIVRES. HISTOIRE de la colonie Française par l'abbé Faillon Tome Ier en 4to br. 2.00

On lit dans la Tribune de New-York: Ce qui fait que les AMERS DES PLANTATIONS DE DRAKE sont d'un usage aussi universel et réalisent un débit aussi énorme, c'est que les ingrédients qui entrent dans leur composition sont toujours de la meilleure qualité et d'une nature hautement fortifiante...

La Tribune ne pouvait parler plus justement. Les Amers des Plantations ne sont pas seulement composés des plus purs ingrédients, mais le peuple sait exactement ce dont ils se composent. La recette est publiée sur chaque bouteille, et les bouteilles ne sont pas plus petites. On a vu vingt imitations et contrefaçons ont été mises en circulation; mais après avoir trompé une fois le public, elles disparaissent et restent dans l'oubli.

Ces amers des Plantations sont maintenant en usage dans tous les hôpitaux du gouvernement, sont recommandés par les meilleurs médecins et sont garantis produire un effet bienfaisant immédiat. Il n'y a rien d'aussi concluant qu'un fait. Je vous dois beaucoup, car je crois fermement que les Amers des Plantations m'ont sauvé la vie.

REV. W. H. WAGGONER, Madras, N. Y. Tu voudrais bien m'envoyer deux autres bouteilles des Amers des Plantations. Mon épouse a un rhume et les plus salutaires effets. Ton ami, ASA CURRIE, Philadelphia, Pa.

J'ai grandement souffert de la dyspepsie et j'ai été obligé de renoncer à prêcher. Les Amers des Plantations m'ont guéri. REV. J. S. CATHOIN, Rochester, N. Y.

Envoyez-vous vingt-quatre douzaines de vos Amers des Plantations, dont la popularité parmi les patrons de notre maison augmente tous les jours.

STIKES CHADWICK & Co., Propriétaires de l'Hotel Willard, Washington, D. C.

J'ai donné des Amers des Plantations à des centaines de soldats blessés, qui s'en sont merveilleusement bien trouvés.

G. W. D. ANDREWS, Surintendant de l'Asile des Soldats, Cincinnati, O.

Les Amers des Plantations m'ont guéri d'une maladie du foie qui m'avait forcé de renoncer à mes affaires.

H. B. KINGSLEY, Cleveland, O.

Les Amers des Plantations m'ont guéri d'un dérangement des reins et des voies urinaires qui ne faisait souffrir depuis des années. Ils agissent comme un charme.

G. C. MOORE, 254, Broadway.

New Bedford, Mass., 24 nov. 1863. Cher Monsieur.—Depuis quelques années je souffrais d'affreuses crampes dans les membres, de froid aux pieds et aux mains, et mon système était dans le plus grand dérangement. Tous les efforts de la médecine avaient été vains. Quelqu'un de New-York m'engageant à faire usage de vos Amers des Plantations, dont j'ai aisément trouvé bien eux-mêmes. Je commençai à en prendre un petit verre à la fois, et mon mal disparut graduellement. Je continue, et à bout de quelques jours, imaginez ma surprise, les crampes m'avaient laissé complètement ainsi que ce froid qui me faisait souffrir; je pouvais dormir toute la nuit, chose que je n'avais pas connue depuis des années. Aujourd'hui je suis aussi bien que le premier venu. Mon appétit et mes forces se sont grandement améliorés depuis que j'ai commencé à prendre des Amers des Plantations.

Respectueusement, JUDITH RUSSELL.

Si les dames connaissent ce que des milliers de femmes ont écrit constamment, nous croyons candidement que la moitié de leurs faiblesses, de leur prostration et de leurs maladies disparaîtront. James Marsh, éc. du No. 159, 146 rue Ouest, New-York, dit "qu'il a trois enfants dont les deux premiers sont chétifs, son épouse ayant été incapable de les nourrir ou d'en prendre soin. Depuis deux ans elle prend des Amers des Plantations, et maintenant un autre enfant qu'elle a nourri et dont elle prend elle-même soin, et l'enfant et la mère sont tous deux forts, vigoureux et gais. Cet article est sans pareil pour les mères".

Nous pourrions donner ici de pareils témoignages en assez grand nombre pour remplir un volume. Ils parlent par eux-mêmes. Les personnes ayant d'habitudes sédentaires et souffrant de faiblesse, de lassitude, de palpitation de cœur, manque d'appétit, de malaise après le repas, d'affection de foies, de constipation, des diabètes, etc., trouveront dans les amers un remède efficace et prompt.

Toutes les bouteilles pour l'exportation et vendues en dehors des Etats-Unis ont un capuchon en métal et une bande verte autour de goulon. Décrivez-vous des bouteilles, qui ont été vidées puis remplies de nouveau. Toute personne prétendant vendre les Amers des Plantations en gros ou au détail est un imposteur. Nous ne les vendons qu'en bouteilles.

Vendu par les principales maisons sur toute la surface du globe.

P. H. DRAKE et Cie, New-York.

JOHN F. HENRY et Cie., Agents en gros pour les Canadas.

PENSION DEMANDEE. UN monsieur et sa dame désirent avoir une pension dans une maison respectable, située près de la traversée de Longueuil ou dans la direction d'Hocheville.

NOUVEAU RESTAURANT. FRANCIS FRANCISCO. Le soussigné remercie cordialement le public de l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à présent et prend la liberté de lui annoncer qu'à partir de LUNDI, le 15 courant, il tiendra un RESTAURANT au No. 33 et 35 rue St. Gabriel.

On pourra y prendre le dîner, tous les jours, de midi à deux heures.

En aucun temps la disposition de ceux qui voudront bien l'encourager.

Il n'y a rien d'aussi concluant qu'un fait. Je vous dois beaucoup, car je crois fermement que les Amers des Plantations m'ont sauvé la vie.

REV. W. H. WAGGONER, Madras, N. Y.

AVIS SPECIAL.

Annoucé avec plaisir l'arrivée d'un GRAND ASSORTIMENT DE CHALES EN DENTELLE DE CHANTILLY et D'ESPAGNE A DES PRIX EXTREMEMENT REDUITS DEPUIS 83.50 à 820 et au-dessus.

LIVRES. HISTOIRE de la colonie Française par l'abbé Faillon Tome Ier en 4to br. 2.00

On lit dans la Tribune de New-York: Ce qui fait que les AMERS DES PLANTATIONS DE DRAKE sont d'un usage aussi universel et réalisent un débit aussi énorme, c'est que les ingrédients qui entrent dans leur composition sont toujours de la meilleure qualité et d'une nature hautement fortifiante...

La Tribune ne pouvait parler plus justement. Les Amers des Plantations ne sont pas seulement composés des plus purs ingrédients, mais le peuple sait exactement ce dont ils se composent. La recette est publiée sur chaque bouteille, et les bouteilles ne sont pas plus petites. On a vu vingt imitations et contrefaçons ont été mises en circulation; mais après avoir trompé une fois le public, elles disparaissent et restent dans l'oubli.

Ces amers des Plantations sont maintenant en usage dans tous les hôpitaux du gouvernement, sont recommandés par les meilleurs médecins et sont garantis produire un effet bienfaisant immédiat. Il n'y a rien d'aussi concluant qu'un fait. Je vous dois beaucoup, car je crois fermement que les Amers des Plantations m'ont sauvé la vie.

REV. W. H. WAGGONER, Madras, N. Y. Tu voudrais bien m'envoyer deux autres bouteilles des Amers des Plantations. Mon épouse a un rhume et les plus salutaires effets. Ton ami, ASA CURRIE, Philadelphia, Pa.

J'ai grandement souffert de la dyspepsie et j'ai été obligé de renoncer à prêcher. Les Amers des Plantations m'ont guéri. REV. J. S. CATHOIN, Rochester, N. Y.

Envoyez-vous vingt-quatre douzaines de vos Amers des Plantations, dont la popularité parmi les patrons de notre maison augmente tous les jours.

STIKES CHADWICK & Co., Propriétaires de l'Hotel Willard, Washington, D. C.

J'ai donné des Amers des Plantations à des centaines de soldats blessés, qui s'en sont merveilleusement bien trouvés.

G. W. D. ANDREWS, Surintendant de l'Asile des Soldats, Cincinnati, O.

Les Amers des Plantations m'ont guéri d'une maladie du foie qui m'avait forcé de renoncer à mes affaires.

H. B. KINGSLEY, Cleveland, O.

Les Amers des Plantations m'ont guéri d'un dérangement des reins et des voies urinaires qui ne faisait souffrir depuis des années. Ils agissent comme un charme.

G. C. MOORE, 254, Broadway.

New Bedford, Mass., 24 nov. 1863. Cher Monsieur.—Depuis quelques années je souffrais d'affreuses crampes dans les membres, de froid aux pieds et aux mains, et mon système était dans le plus grand dérangement. Tous les efforts de la médecine avaient été vains. Quelqu'un de New-York m'engageant à faire usage de vos Amers des Plantations, dont j'ai aisément trouvé bien eux-mêmes. Je commençai à en prendre un petit verre à la fois, et mon mal disparut graduellement. Je continue, et à bout de quelques jours, imaginez ma surprise, les crampes m'avaient laissé complètement ainsi que ce froid qui me faisait souffrir; je pouvais dormir toute la nuit, chose que je n'avais pas connue depuis des années. Aujourd'hui je suis aussi bien que le premier venu. Mon appétit et mes forces se sont grandement améliorés depuis que j'ai commencé à prendre des Amers des Plantations.

Respectueusement, JUDITH RUSSELL.

Si les dames connaissent ce que des milliers de femmes ont écrit constamment, nous croyons candidement que la moitié de leurs faiblesses, de leur prostration et de leurs maladies disparaîtront. James Marsh, éc. du No. 159, 146 rue Ouest, New-York, dit "qu'il a trois enfants dont les deux premiers sont chétifs, son épouse ayant été incapable de les nourrir ou d'en prendre soin. Depuis deux ans elle prend des Amers des Plantations, et maintenant un autre enfant qu'elle a nourri et dont elle prend elle-même soin, et l'enfant et la mère sont tous deux forts, vigoureux et gais. Cet article est sans pareil pour les mères".

Nous pourrions donner ici de pareils témoignages en assez grand nombre pour remplir un volume. Ils parlent par eux-mêmes. Les personnes ayant d'habitudes sédentaires et souffrant de faiblesse, de lassitude, de palpitation de cœur, manque d'appétit, de malaise après le repas, d'affection de foies, de constipation, des diabètes, etc., trouveront dans les amers un remède efficace et prompt.

Toutes les bouteilles pour l'exportation et vendues en dehors des Etats-Unis ont un capuchon en métal et une bande verte autour de goulon. Décrivez-vous des bouteilles, qui ont été vidées puis remplies de nouveau. Toute personne prétendant vendre les Amers des Plantations en gros ou au détail est un imposteur. Nous ne les vendons qu'en bouteilles.

Vendu par les principales maisons sur toute la surface du globe.

P. H. DRAKE et Cie, New-York.

JOHN F. HENRY et Cie., Agents en gros pour les Canadas.

PENSION DEMANDEE. UN monsieur et sa dame désirent avoir une pension dans une maison respectable, située près de la traversée de Longueuil ou dans la direction d'Hocheville.

NOUVEAU RESTAURANT. FRANCIS FRANCISCO. Le soussigné remercie cordialement le public de l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à présent et prend la liberté de lui annoncer qu'à partir de LUNDI, le 15 courant, il tiendra un RESTAURANT au No. 33 et 35 rue St. Gabriel.

On pourra y prendre le dîner, tous les jours, de midi à deux heures.

En aucun temps la disposition de ceux qui voudront bien l'encourager.

Il n'y a rien d'aussi concluant qu'un fait. Je vous dois beaucoup, car je crois fermement que les Amers des Plantations m'ont sauvé la vie.

REV. W. H. WAGGONER, Madras, N. Y.

AVIS SPECIAL.

Annoucé avec plaisir l'arrivée d'un GRAND ASSORTIMENT DE CHALES EN DENTELLE DE CHANTILLY et D'ESPAGNE A DES PRIX EXTREMEMENT REDUITS DEPUIS 83.50 à 820 et au-dessus.

LIVRES. HISTOIRE de la colonie Française par l'abbé Faillon Tome Ier en 4to br. 2.00

On lit dans la Tribune de New-York: Ce qui fait que les AMERS DES PLANTATIONS DE DRAKE sont d'un usage aussi universel et réalisent un débit aussi énorme, c'est que les ingrédients qui entrent dans leur composition sont toujours de la meilleure qualité et d'une nature hautement fortifiante...

La Tribune ne pouvait parler plus justement. Les Amers des Plantations ne sont pas seulement composés des plus purs ingrédients, mais le peuple sait exactement ce dont ils se composent. La recette est publiée sur chaque bouteille, et les bouteilles ne sont pas plus petites. On a vu vingt imitations et contrefaçons ont été mises en circulation; mais après avoir trompé une fois le public, elles disparaissent et restent dans l'oubli.

Ces amers des Plantations sont maintenant en usage dans tous les hôpitaux du gouvernement, sont recommandés par les meilleurs médecins et sont garantis produire un effet bienfaisant immédiat. Il n'y a rien d'aussi concluant qu'un fait. Je vous dois beaucoup, car je crois fermement que les Amers des Plantations m'ont sauvé la vie.

REV. W. H. WAGGONER, Madras, N. Y. Tu voudrais bien m'envoyer deux autres bouteilles des Amers des Plantations. Mon épouse a un rhume et les plus salutaires effets. Ton ami, ASA CURRIE, Philadelphia, Pa.

J'ai grandement souffert de la dyspepsie et j'ai été obligé de renoncer à prêcher. Les Amers des Plantations m'ont guéri. REV. J. S. CATHOIN, Rochester, N. Y.

Envoyez-vous vingt-quatre douzaines de vos Amers des Plantations, dont la popularité parmi les patrons de notre maison augmente tous les jours.

STIKES CHADWICK & Co., Propriétaires de l'Hotel Willard, Washington, D. C.

J'ai donné des Amers des Plantations à des centaines de soldats blessés, qui s'en sont merveilleusement bien trouvés.

G. W. D. ANDREWS, Surintendant de l'Asile des Soldats, Cincinnati, O.

Les Amers des Plantations m'ont guéri d'une maladie du foie qui m'avait forcé de renoncer à mes affaires.

H. B. KINGSLEY, Cleveland, O.

Les Amers des Plantations m'ont guéri d'un dérangement des reins et des voies urinaires qui ne faisait souffrir depuis des années. Ils agissent comme un charme.

G. C. MOORE, 254, Broadway.

New Bedford, Mass., 24 nov. 1863. Cher Monsieur.—Depuis quelques années je souffrais d'affreuses crampes dans les membres, de froid aux pieds et aux mains, et mon système était dans le plus grand dérangement. Tous les efforts de la médecine avaient été vains. Quelqu'un de New-York m'engageant à faire usage de vos Amers des Plantations, dont j'ai aisément trouvé bien eux-mêmes. Je commençai à en prendre un petit verre à la fois, et mon mal disparut graduellement. Je continue, et à bout de quelques jours, imaginez ma surprise, les crampes m'avaient laissé complètement ainsi que ce froid qui me faisait souffrir; je pouvais dormir toute la nuit, chose que je n'avais pas connue depuis des années. Aujourd'hui je suis aussi bien que le premier venu. Mon appétit et mes forces se sont grandement améliorés depuis que j'ai commencé à prendre des Amers des Plantations.

Respectueusement, JUDITH RUSSELL.

Si les dames connaissent ce que des milliers de femmes ont écrit constamment, nous croyons candidement que la moitié de leurs faiblesses, de leur prostration et de leurs maladies disparaîtront. James Marsh, éc. du No. 159, 146 rue Ouest, New-York, dit "qu'il a trois enfants dont les deux premiers sont chétifs, son épouse ayant été incapable de les nourrir ou d'en prendre soin. Depuis deux ans elle prend des Amers des Plantations, et maintenant un autre enfant qu'elle a nourri et dont elle prend elle-même soin, et l'enfant et la mère sont tous deux forts, vigoureux et gais. Cet article est sans pareil pour les mères".

Nous pourrions donner ici de pareils témoignages en assez grand nombre pour remplir un volume. Ils parlent par eux-mêmes. Les personnes ayant d'habitudes sédentaires et souffrant de faiblesse, de lassitude, de palpitation de cœur, manque d'appétit, de malaise après le repas, d'affection de foies, de constipation, des diabètes, etc., trouveront dans les amers un remède efficace et prompt.

Toutes les bouteilles pour l'exportation et vendues en dehors des Etats-Unis ont un capuchon en métal et une bande verte autour de goulon. Décrivez-vous des bouteilles, qui ont été vidées puis remplies de nouveau. Toute personne prétendant vendre les Amers des Plantations en gros ou au détail est un imposteur. Nous ne les vendons qu'en bouteilles.

Vendu par les principales maisons sur toute la surface du globe.

P. H. DRAKE et Cie, New-York.

JOHN F. HENRY et Cie., Agents en gros pour les Canadas.

PENSION DEMANDEE. UN monsieur et sa dame désirent avoir une pension dans une maison respectable, située près de la traversée de Longueuil ou dans la direction d'Hocheville.

NOUVEAU RESTAURANT. FRANCIS FRANCISCO. Le soussigné remercie cordialement le public de l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à présent et prend la liberté de lui annoncer qu'à partir de LUNDI, le 15 courant, il tiendra un RESTAURANT au No. 33 et 35 rue St. Gabriel.

On pourra y prendre le dîner, tous les jours, de midi à deux heures.

En aucun temps la disposition de ceux qui voudront bien l'encourager.

Il n'y a rien d'aussi concluant qu'un fait. Je vous dois beaucoup, car je crois fermement que les Amers des Plantations m'ont sauvé la vie.

REV. W. H. WAGGONER, Madras, N. Y.

VENTE A L'ENCAU.

PAR L. DEVANY. Chance rare pour les Capitalistes.

VENTE IMPORTANTE PAR ENCAU DE 2 MAISONS EN PIERRE DE TAILLE DE PREMIERE CLASSE DANS L'UNE DES MEILLEURES LOCALITES DE LA CITE DE MONTRÉAL.

BIEN CONVERS COMME PROPRIETE BRUNEAU, RUE NOTRE-DAME.

Un Magasin sur la rue St-Sulpice.

Maison Jacques-Cartier A L'ENSEIGNE DU PAVILLON FRANÇAIS, 65, RUE NOTRE-DAME.

AVIS PUBLIC. PAR ENCAU public et par suite de saisie, il sera vendu par l'huissier soussigné au domicile du Déclarant en cette cause, Rue Montcalm de la Cité de Montréal, le SEIZIEME JOUR DE JUIN courant, à DIX heures de l'avant-midi, ses meubles et effets de ménage, consistant en tables, chaises et beaucoup d'autres articles. Les meubles vendus et adjugés au plus haut offrant et dernier enchérisseur pour argent comptant.

LOUIS PORTIER, H. C. S. Montréal, 5 juin 1865.

A. C. AMARY, NOUVEL Etablissement de Teinture Plumes de Fantaisie, Vautour et Autruche.

VELOURS, SOIRIES, ETC. Seul ÉTABLISSEMENT PARISIEN à Montréal.

ACTE DES INSOLVABLES 1864. [Dans l'affaire de] JOHN ELLIOTT et WILLIAM ST. TEMPEST, Insolvable.

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

VENTES A L'ENCAU.

PAR BENNING ET BARSALOU. VENTE DE COMMERCE DE CLAQUES EN CAOUTCHOUC.

LES soussignés ont reçu instruction de la COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC de vendre à leur magasin, par encan, dans le mois d'août prochain, tout son STOCK DE CLAQUES EN CAOUTCHOUC faites pour cette saison, et consistant en plus d'UN MILLE CAISSES, savoir:

Claques assorties pour hommes avec talon assortis pour dames, petits garçons, Jeunes filles, enfants, hommes en laine, doubles en laine, etc.

La compagnie a l'intention de fermer entièrement pour cette saison, sa fabrique de claques et elle appelle particulièrement l'attention des hommes d'affaires sur le fait, qu'en sera la dernière occasion, cette année, qui leur sera offerte de garantir leurs magasins.

11 mai 1865. BENNING ET BARSALOU.

ACTE DES INSOLVABLES DE 1864. DANS L'AFFAIRE DE JOB C. THOMPSON ET ALEXAN. BROWN, Insolvable.

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

LES créanciers des insolvable ont été avisés par la loi de la Chambre de Commerce de Montréal...

